

imminent d'être écrasé, lui donnons l'objectif Prestes,²⁰¹ nous troublons tout le travail de défense, de renforcement, de développement du Parti. On peut jouer avec le pion Prestes, mais dans une situation d'essor révolutionnaire quand les masses ouvrières veulent se battre, quand le parti est actif et veut diriger la lutte des masses. Mais si le parti se tait dans le sens le plus large du mot et que nous lancions Prestes, très connu et avec une auréole d'héroïsme, dans la lutte, c'est Prestes qui devient le « programme de la lutte », et pas le PCB. Cela ne veut pas dire que si Prestes veut se battre nous ne devons pas l'aider. Naturellement, nous devons dans ce cas l'aider et profiter de la situation qui se créera par son intervention armée pour utiliser l'état d'esprit des masses dans le but de la révolution consécutive des ouvriers et des paysans contre l'impérialisme, les gros propriétaires fonciers et la bourgeoisie nationale.

Nous avons lu la déclaration de Prestes. Très bien. Mais nous ne sommes pas des petits garçons auxquels on peut réciter la fantaisie avec des contes des fées. Très bien, la déclaration de Prestes ; mais c'est inadmissible que Prestes marche, appuyé sur nous, dans notre absence. Depuis ce que nous savons nous sommes absents. Travail syndical, travail à la campagne, comités de lutte (organisation des inorganisés), renforcement du parti dans les usines, transports, plantations, armée, épuration de l'appareil du parti de tous les éléments chancelants après avoir fait une campagne idéologique et politique d'éclaircissement ; voilà les tâches urgentes du PCB.

Les masses travailleuses actives et le Parti communiste actif sont parmi ceux qui conditionnent la présence d'une situation révolutionnaire ; il faut vérifier ces deux éléments ; il faut que nous ne perdions pas de temps pour utiliser la situation objective. Mais c'est sur l'organisation de la masse et des mouvements de masse, sur la consolidation du PCB que nous devons insister dans ce moment (X-e Plénum de l'IC) ; tout autre objectif très brillant mais que néglige le très dur travail du parti parmi les masses est à craindre comme dangereux. Il est possible que nous ignorions la véritable situation dans le Brésil. Si c'est ainsi nous vous prions de vous faire savoir pourquoi nous nous trompons. Nous croyons qu'il faut poser la question d'une consultation (conférence) du PCB dans le plus bref délai possible. Je sais que vous avez déjà posé à l'étude cette question parce que nous voyons que vous donnez une grande attention à ce qui se passe au Brésil. Une session du CC.

²⁰¹ Luis Carlos Prestes (1898–1990), líder del movimiento tenentista, se acercó a la IC, visitó a Moscú por la recomendación de A. Jeifets y A. Ewert, encabezó la Alianza Nacional Libertadora y la sublevación de 1935, desde 1935 miembro de la CEIC, desde 1943 secretario general del PCB.